

À celle dont ils rêvent

Neuf cent mille prisonniers

Cinq cent mille politiques

Un million de travailleurs

Maîtresse de leur sommeil

Donne-leur des forces d'homme

Le bonheur d'être sur terre

Donne-leur dans l'ombre immense

Les lèvres d'un amour doux

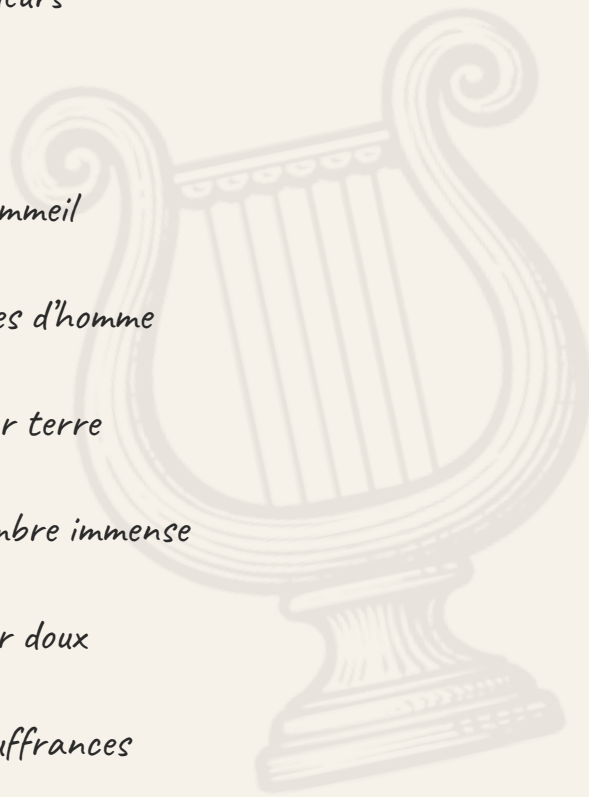
Comme l'oubli des souffrances

Maîtresse de leur sommeil

Fille femme soeur et mère

Aux seins gonflés de baisers

Donne-leur notre pays



Tel qu'ils l'ont toujours chéri

Un pays fou de la vie

Un pays où le vin chante

Où les moissons ont bon coeur

Où les enfants sont malins

Où les vieillards sont plus fins

Qu'arbres à fruits blancs de fleurs

Où l'on peut parler aux femmes

Neuf cent mille prisonniers

Cinq cent mille politiques

Un million de travailleurs

Maîtresse de leur sommeil

Neige noire des nuits blanches

À travers un feu exsangue



Sainte Aube à la canne blanche

Fais-leur voir un chemin neuf

Hors de leur prison de planches

Ils sont payés pour connaître

Les pires forces du mal

Pourtant ils ont tenu bon

Ils sont criblés de vertus

Tout autant que de blessures

Car il faut qu'ils se survivent

Maîtresse de leur repos

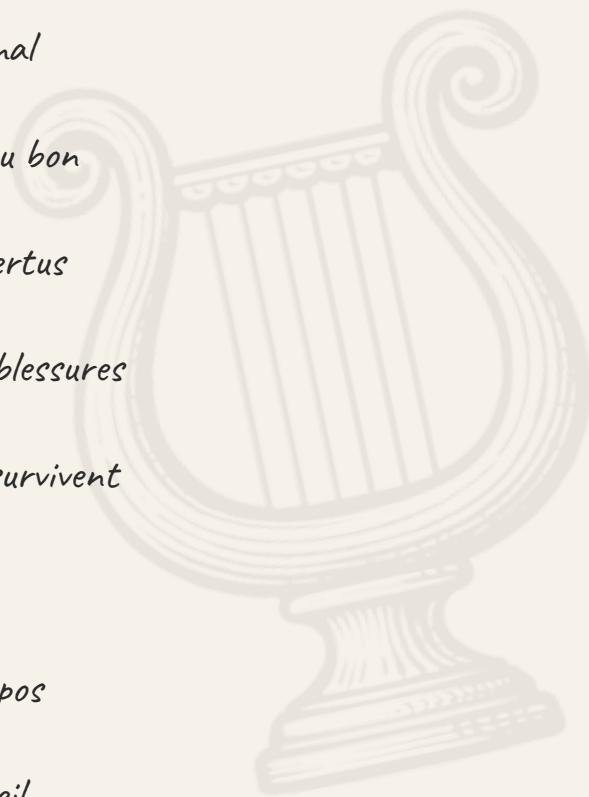
Maîtresse de leur éveil

Donne-leur la liberté

Mais garde-nous notre honte

D'avoir pu croire à la honte

Même pour l'anéantir.



Paul Éluard (1895-1952)

